

**Faut-il repenser les épreuves de philosophie du baccalauréat en séries technologiques ?
JRD (journée de réflexion disciplinaire) du 6 décembre 2012 au SNES national Paris 13^{ème}**

Le SNES et le groupe philosophie sont engagés de longue date dans la question de l'évaluation au baccalauréat. La constitution en octobre 2012 d'un groupe de travail - initié par le doyen de l'IG de philosophie Paul Mathias et ayant pour objet l'éventuelle refonte des épreuves du baccalauréat de philosophie en séries technologiques - a rendu nécessaire la mise en œuvre d'une nouvelle consultation des collègues et d'une journée de réflexion disciplinaire. L'objectif de cette JRD était multiple : faire la jonction entre les travaux antérieurs du groupe philo, nos mandats et l'état actuel de la réflexion des syndiqués, mais aussi permettre l'échange avec les collègues d'autres disciplines sur les problèmes liés aux épreuves du baccalauréat et à leur évaluation. Cette JRD a permis de s'entendre sur l'interprétation de notre questionnaire d'automne, de fixer les contours d'une position syndicale sur le sujet et de jeter les prémises d'un groupe de réflexion pour les mois à venir.

ordre du jour :

- 1) situation du groupe philo depuis le décès d'Elisabeth Cassou-Barbier survenu en décembre 2010,
- 2) Nos « chantiers » en cours (les dédoublements, le calendrier du bac, les épreuves en séries technologiques),
- 3) L'évaluation de l'écrit dans les autres disciplines (lettres, physique appliquée, éco-gestion, SES) avec la participation de responsables de groupes disciplinaires du secteur « contenus ».
- 4) rappel de nos archives sur la question de l'évaluation,
- 5) présentation du groupe de travail réuni par le doyen Paul Mathias,
- 6) travaux communs sur un échantillonnage de 6 questionnaires.

1) Situation du groupe philo :

- Suite au décès d'Elisabeth fin 2010, Patrick Giordano se fait aider par un trio qui « prend le train en marche » (Evelyne Rognon, Thierry Novarese et Jean-François Dejours, Evelyne étant néanmoins une habituée du groupe philo). En 2011-2012, Evelyne prend les rênes à la suite du départ de Patrick, au sein du même trio (organisation d'une JRD en novembre 2011, salon d'Ivry début 2012, rencontre avec le doyen, relance de notre liste philo SNES qui doublera presque ses effectifs : 220 inscrits à ce jour et 175 messages échangés entre février et mars 2012... d'où la nécessité d'une modération). Depuis la rentrée 2012, JFD s'occupe du groupe philo en attendant de reconstituer une équipe de travail. Le groupe philo fait partie du secteur « contenus » dont la responsable et secrétaire nationale est Sandrine Charrier. Il travaille également avec le secteur « lycée » dont la responsable est Valérie Sipahimalani, également secrétaire nationale.

2) problème des dédoublements (les autres points ne seront pas abordés le matin) :

- tout d'abord, 2 mots d'histoire (inspirés des travaux de Serge Cospérec, responsable du groupe philo à la fin des années 90) pour rappeler que le sort des séries technologiques est étroitement lié à celui des autres séries. Lorsque la philosophie apparaît au sein de la formation technologique (en 1958 dans le cadre du brevet supérieur d'études commerciales), l'épreuve de philosophie comporte 3 sujets de dissertation (pour 3 heures de cours hebdomadaire). Le bac technique voit le jour en 1969 et avec lui, une nouvelle épreuve de philosophie : le sujet texte assorti de questions (sujet qui sera généralisé aux autres séries, les questions en moins). **Notons que depuis cette date, rien n'a été fait pour adapter les épreuves du bac aux élèves des séries technologiques**, hormis la désastreuse 4^{ème} heure de l'épreuve de philosophie ajoutée en 1989 pour tenter d'apporter une réponse à une crise qui ne cesse de se confirmer d'année en année... Les dédoublements font heureusement leur apparition, bien qu'au prix d'une dure lutte syndicale, en 1994-95 dans les séries technologiques, avant de s'étendre en S en 2001 -2002 (cette heure dédoublée devenant convertible en 4^{ème} heure élève dès la rentrée 2002 cf. BO du 18 avril 2002). **En 1999, alors que la réforme du lycée s'engage en 2de sous Claude Allègre (ministre de l'EN de 1997 à 2000), le SNES réclame le dédoublement de 2 heures en séries technologiques et d'1 heure dans toutes**

les autres séries (supplément à l'US d'octobre 1999 n° 506 p.11).

- Pétition dédoublements : le travail n'a pas été facile avec les associations de professeurs de philosophie (APPEP et ACIREPH) entre les rentrées 2010 et 2011, au moment où le groupe philo était touché sévèrement par la maladie, puis par le décès d'Elisabeth. Précisons cependant que s'est ajouté à cela un problème de méthode. En effet, le SNES n'a pas été associé à la rédaction de la pétition lancée par l'APPEP et n'a donc pu mettre en avant des propositions en accord avec ses mandats. Enfin et sur le fond, le SNES considère le rétablissement d'une 4^{ème} heure en TS, comme devant être subordonné au nécessaire retour des dédoublements (en TS comme ailleurs). La proposition de motion-pétition du SNES, consistant à mobiliser les collègues lors des réunions du bac 2012, a permis de renouer partiellement avec ces associations, même si du chemin reste à faire. Pour information, notre texte ne se prononçant pas sur l'utilisation de la 4^{ème} heure en TS, l'APPEP s'y est souvent associée au niveau académique et l'ACIREP nous a même apporté un soutien national. Certes, l'écrasante majorité des collègues sollicités s'est prononcée à plus de 95% (voire à 100 % par endroit) en faveur du rétablissement des dédoublements dans les séries technologiques, mais nous sommes encore loin du compte pour peser de manière significative dans ce débat. Si 1250 collègues ont été mobilisés dans 13 académies, tous n'ont pas fait remonter leurs signatures au SNES malgré nos relances. D'autre part, cette participation ne représente qu'à peine plus du quart des correcteurs du bac, ce qui reste modeste. Néanmoins, il s'agissait de se faire (à nouveau) entendre auprès d'un gouvernement fraîchement élu et de prendre date pour l'avenir. C'est chose faite, bien que l'essentiel de cette lutte se trouve encore devant nous !
- Rappel de nos mandats de congrès pour un rétablissement des dédoublements dans toutes les disciplines et dans le cadre d'un horaire national. Congrès de Reims 2012, extrait du 2.3.3 thème I : « ... des dédoublements suffisamment nombreux et inscrits dans les horaires nationaux, donc non soumis à l'autonomie de l'établissement (.../...) toutes les disciplines doivent en bénéficier. »

3) L'évaluation au bac dans les autres disciplines.

- L'intervention de responsables de groupes disciplinaires du secteur « contenus » a permis de faire un tour d'horizon sur l'évaluation dans les séries technologiques. Depuis l'enseignement littéraire qui constate une désaffection de la dissertation, encouragée par l'horaire, les effectifs ainsi que le nombre d'exercices à préparer pour le bac. En passant par les enseignements techniques où le chemin vers l'abstraction suppose un point de départ plus concret (textes, documents), ce qui tranche avec l'épreuve de philosophie. Jusqu'à l'enseignement des SES, qui présente pour nous l'intérêt d'avoir été confronté à l'expérience de sujets alternatifs à la dissertation. Epreuve de synthèse des années 90 avec corpus de textes et mini dissertation (inspirée du rapport Bourdieu de 1989). Une commission d'évaluation de cette épreuve devait en corriger les défauts (paraphrase des documents), mais faute d'avoir le soutien de l'inspection, l'épreuve a finalement été remplacée. L'épreuve actuelle (appelée par les collègues « salade composée »...) se « compose » de 3 parties. La première demande au candidat de restituer des connaissances (6 points), la seconde demande d'étudier un document accompagné d'une question (4 pts), la 3^{ème} partie invite à restituer une argumentation à partir de 2 ou 3 documents (10 pts). Mais le profil actuel de cette épreuve fait que la perspective du débat en est évacuée au profit d'une incitation à une simple restitution de cours. Sortir de la dissertation ne va pas de soi...

4) Archives du SNES : travaux antérieurs du groupe philo.

- Le groupe philo a depuis longtemps le souci de l'évaluation, en particulier dans les séries technologiques. Deux extraits de documents sont distribués aux collègues : le chapitre IV « sur l'évaluation au bac » des travaux du groupe philo (fin des années 90, Serge Cospérec) et le supplément à l'US d'avril 2008 (Elisabeth Cassou Barbier et la contribution de Julien Cueille). Ces archives commencent par rappeler la nécessité des dédoublements comme la condition sine qua non des propositions qu'elles déclinent. Il convient de les lire ou de les relire, mais on y trouve l'idée qu'il faudrait aménager les épreuves existantes (« en proposant des médiations supplémentaires et

une explication des exigences ainsi que des critères d'évaluation» insiste Julien Cueille, ou en diversifiant « les exercices proposés au baccalauréat sans renoncer à la dissertation » souligne Serge Cospérec. Il est rappelé enfin, que le groupe philo demande à l'IG un groupe de travail sur l'évaluation au bac technologique de manière récurrente (cf. rencontre avec le doyen Sherringham en octobre 2009, en présence de Patrick Giordano, Evelyne Rognon et Roland Hubert, co-secrétaire général du SNES). A la lecture des archives, l'idée d'une **diversification des épreuves du bac et de la « dissertation guidée » a assurément plus d'un quart de siècle**, y compris au sein des divers GTD (groupe de travail disciplinaire en philosophie). Les journées de Sèvres en mars 1970, organisées par le doyen Robert Tric et réunissant 500 professeurs de philosophie, marquaient déjà un questionnement radical sur l'adéquation des épreuves du bac avec nos élèves...

5) Le groupe de travail sur les épreuves du bac en séries technologiques :

- Réuni une 1^{ère} fois le 10 octobre 2012 par le doyen Paul Mathias, ce groupe comprend 15 personnes, dont Mme Souad Ayada (IGEN), 2 IPR de philosophie (Amiens et Aix-Marseille), un représentant du ministère (Degesco), 3 associations de professeurs de philosophie (APPEP, ACIREPH et la « société des professeurs de philosophie »), 4 représentants syndicaux (SNES, SGEN, FO, SNALC), 3 enseignants (un universitaire, une collègue de cpge et un collègue de lycée). Nous avons été nombreux à dire notre attachement à l'enseignement de la philosophie en séries technologiques et à rappeler donc, l'urgence d'y rétablir les dédoublements. Et bien que chacun ait reconnu la nécessité de conserver des exigences élevées pour l'épreuve de philosophie, trois tendances se sont exprimées sur une éventuelle refonte des épreuves du bac. L'option « minimaliste » a été soutenue – avec une certaine « impétuosité » - par une partie de l'inspection favorable au statu quo (ainsi que par la « société des professeurs de philosophie »), alors que l'option « maximaliste » a été défendue sans surprise, par l'Acireph (et par un collègue de lycée, favorable à une épreuve orale sur dossier, rappelant sans la citer, la proposition du rapport Bouveresse Derrida de 1989, cf. annexe). Les autres se sont retrouvés, bien qu'à des degrés très divers, sur la proposition d'un aménagement de l'existant (on parlera par exemple de « guidage »). Telle a été aussi notre position, délimitée par nos mandats (dédoublements, examen anonyme, national et final), par les travaux antérieurs du groupe philo (cf. archives) ainsi que par la consultation de l'automne 2012 (en cours de réalisation à cette date). Décision a été prise de se réunir une seconde fois, chacun conservant les mains libres et se réservant le droit de poursuivre ses travaux de réflexion. A l'heure d'aujourd'hui, nous attendons toujours une nouvelle date pour une seconde réunion (prévue initialement en décembre, puis courant janvier...). Le SNES ne compte pas en rester là.

6) Travaux communs sur quelques questionnaires :

- Un échantillonnage de six questionnaires (sur 60) a été examiné par les collègues, afin de se mettre d'accord sur une grille d'interprétation et sur une classification des tendances qui s'y font entendre. Nos échanges soulignent le lien de l'évaluation avec la question des horaires, ou celle des programmes... On retrouvera néanmoins dans ces questionnaires, mais aussi parmi nous, les mêmes tendances que celles qui s'étaient exprimées au sein du groupe de travail réuni par l'IG. La position « maximaliste » y sera défendue, en référence au rapport Bouveresse-Derrida de 89 (d'où la présence de ce document en annexe, lire en particulier les propositions 3 et 4 sur les épreuves du bac général et technologique : épreuve orale en séries technologique sur dossier, adjonction d'un questionnaire aux épreuves des séries générales mesurant en 1h et en 3 questions, les connaissances du candidat. Pour ceux qui souhaiteraient approfondir ce point et son contexte historique, voir également les sites référencés en annexe de cet article). Les collègues les plus enclins à une forme de statu quo reconnaissent cependant la nécessité de préciser les sujets de bac (en recentrant la dissertation sur des questionnements « élémentaires », quitte à préciser l'exercice par quelques questions supplémentaires. Idem pour le sujet texte où les questions peuvent s'accompagner de consignes). Bref, l'hypothèse d'un guidage de l'épreuve ne choque pas les participants les plus attachés à une réforme minimaliste du baccalauréat. Reste néanmoins à placer le curseur entre un simple guidage méthodologique et un guidage plus philosophique des épreuves,

cette dernière solution ayant les faveurs du doyen Paul Mathias.

- Les 60 questionnaires, ainsi répartis en 3 groupes (maximalisme, minimalisme, aménagement de l'existant), confirment que les collègues consultés ne souhaitent ni le statu quo, ni la fin de la dissertation. Alors qu'environ 1000 collègues avaient été sollicités, on peut cependant regretter le faible nombre de réponses. Voilà pourquoi la prise en compte de nos archives et la consultation directe des collègues présents à la JRD nous semblaient fournir autant de gages supplémentaires pour délimiter et valider notre position. Le détail des résultats du questionnaire est consultable en annexe.
- L'importance de l'accord trouvé entre nous, tant sur la manière d'interpréter cette consultation des collègues que sur la position syndicale qu'il était légitime de défendre, nous permet d'envisager sereinement la prochaine rencontre – si néanmoins elle a lieu - avec l'IG. Un bilan du questionnaire d'automne a été rédigé et transmis aux collègues à la suite de cette JRD via la liste philo-snes. Néanmoins, la discussion n'est pas close et le groupe philo aura à nouveau besoin de pouvoir solliciter un groupe restreint de réflexion. La présence des collègues à cette JRD permet de supposer qu'ils en seront... mais ce groupe reste ouvert aux volontaires.

Annexes :

- Archives évaluation (archives Cospérec, archives Julien Cueille)
- Résultats du questionnaire d'automne (épreuve du bac en séries technologiques)
- Rapport Bouveresse-Derrida de 1989 (transmis par JL Boutin présent au stage et ancien du groupe philo à l'époque Cospérec) + US n° 234 du 23 mars 1990

Sites :

- Histoire de l'enseignement de la philosophie 1975-2001 (site Skholè par Guillaume Vergne)
- Histoire édifiante de la guerre des programmes (site Acireph)